



mambo

COTATION À NEW-YORK (US CENTS)

NOTRE VISION DU MARCHÉ COTON

16 Janvier 2023

ÉCHEANCE	06 Jan	13 Jan	Variation	INDICES	09 Jan	16 Jan	Variation
MAR 23	85.68	82.29	- 3,96%	EUR/USD	1,0750	1,0800	- 0,47%
MAI 23	85.65	82.60	- 3,57%	COTLOOK	99.50	97.85	- 1,66%
JUIL 23	85.53	82.87	- 3,11%				

SCROLL DOWN FOR ENGLISH VERSION

Ceux qui croient encore que l'Ukraine pourra repousser la Russie parce que l'Occident lui fournit des armes se trompent. Ce ne sont ni les chars ni les missiles qui pourront mettre fin au conflit que la Russie gère comme elle a géré la bataille de Stalingrad durant la seconde guerre mondiale.

La seule gagnante est la duplicité qui permet d'échanger des armes avec le courage de se battre contre un envahisseur que beaucoup rêvent de voir affaibli militairement et économiquement.

Dans l'intervalle l'économie mondiale tremble sur fond d'inflation et de récession.

Mais, à toute chose malheur est bon ; la crise que nous traversons entraîne un changement des mentalités et des habitudes de consommation :

- Un usage plus raisonné des ressources fossiles et une relance effrénée des énergies renouvelables.
- Une tentative de limiter le gaspillage alimentaire qui se chiffre en milliard de tonnes tous les ans
- Une propension significative à acheter moins de textile mais à en acheter mieux tout en les utilisant plus longtemps. La multiplication des friperies même dans les grandes enseignes est symptomatique, mais fait craindre un bouleversement des habitudes d'achats de vêtements en Afrique à cause d'un marché sevré de produits à un prix « abordable ».

Le marché du coton est directement impacté par ce changement de paradigme où la production et la consommation réduisent de conserve. Le rapport WASDE du mois de janvier confirme que la baisse de la production est compensée par la baisse de la demande.

Pour autant les cours sur le ICE restent compris entre 80 et 90 la Livre. Beaucoup appréhendent une baisse symptomatique des cours principalement du fait d'une demande moins consistante que prévue notamment aux USA où le chiffre des exportations était décevant la semaine passée. Pourtant on peut constater un retour de la demande sur différents marchés et un niveau de fixation des prix qui peuvent laisser croire à un retour des marges au niveau actuel.

La baisse de la position ouverte et la diminution des positions acheteuses des fonds d'investissement peuvent laisser à penser que le marché entre dans une période de fragilité. Pour autant il ne faut pas sous-estimer certains aspects :

-Le ralentissement de la hausse des taux directeurs américains par la FED a permis au dollar de reculer face à toutes les devises offrant un ballon d'oxygène à bien des économies exsangues. Toutes les lettres de crédit ne peuvent pas encore être ouvertes mais on sent une plus grande capacité à le faire, notamment au Pakistan où une récolte historiquement basse et le manque de Dollars empêchent l'industrie de fonctionner correctement.

-La baisse des cours du pétrole va permettre d'abaisser les coûts de production de toute la filière.

- La nouvelle récolte reste valorisée à des niveaux très élevés. Quel que soit le continent les bases sont toujours très hautes ce qui tend à démontrer que la baisse de la demande sera suivie d'une baisse de la production attirée par d'autres récoltes aux revenus plus conséquents.

Dans un tel contexte nous ne participerons pas à la curée, en maintenant une vision du marché résolument optimiste en termes de prix, ce qui devrait permettre à toute une filière allant du producteur aux détaillants de se maintenir.



OUR VISION OF THE COTTON MARKET

January 16th 2023

MONTH	06 Jan	13 Jan	Variation	INDICES	09 Jan	16 Jan	Variation
MAR 23	85.68	82.29	- 3,96%	EUR/USD	1,0750	1,0800	- 0,47%
MAY 23	85.65	82.60	- 3,57%	COTLOOK	99.50	97.85	- 1,66%
JULY 23	85.53	82.87	- 3,11%				

Those who still believe that Ukraine will be able to push back Russia because the West provides it with weapons are mistaken. Neither tanks nor missiles will be able to put an end to the conflict that Russia is managing as it managed the battle of Stalingrad during the Second World War.

The only winner is the duplicity that allows to exchange weapons for the courage to fight against an invader that many dreams of seeing weakened militarily and economically.

In the meantime, the world economy is shaking with inflation and recession.

But every cloud has a silver lining; the crisis we are going through is bringing about a change in mentalities and consumption habits:

- A more reasoned use of fossil resources and a frantic revival of renewable energies.
- An attempt to limit food waste which amounts to a billion tons every year
- A significant propensity to buy less textiles but to buy better ones while using them longer. The multiplication of thrift stores, even in the major retailers, is symptomatic, but raises fears of an upheaval in clothing purchasing habits in Africa due to a market weaned on products at an "affordable" price.

The cotton market is directly impacted by this paradigm shift where production and consumption are being reduced. The January WASDE report confirms that the decline in production is offset by the decline in demand.

However, ICE prices are still between 80 and 90 pounds. Many fears a symptomatic drop in prices mainly due to a less consistent demand than expected, especially in the US where the export figures were disappointing last week. However, we can see a return of demand in various markets and a level of pricing that may suggest a return of margins to current levels.

The decline in the open position and the decrease in the buying positions of investment funds may suggest that the market is entering a period of fragility. However, certain aspects should not be underestimated:

-The slowdown in the increase in US interest rates by the FED has allowed the dollar to fall against all currencies, providing a breath of fresh air to many ailing economies. Not all letters of credit can be opened yet, but there is a greater ability to do so, especially in Pakistan where a historically low harvest and the lack of dollars is preventing industry from functioning properly.

- Lower oil prices will help lower production costs for the entire industry.
- The new crop remains valued at very high levels. Whatever the continent, the basis are still very high, which tends to show that the drop-in demand will be followed by a drop-in production attracted by other crops with higher revenues.

In such a context, we will not participate in the curse by maintaining a resolutely optimistic vision of the market in terms of prices, which should allow the whole sector, from the producer to the retailers, to maintain itself.